Solennité de saint Romain
Cathédrale Notre-Dame de Rouen
Dimanche 25 octobre 2026

Monition

C'est fête ce matin, dans notre cathédrale ! Fête de saint Romain, protecteur de la ville. Je salue sa maire-adjointe, son ancienne maire-adjointe présentes parmi nous. Cette semaine, ayant beaucoup prié saint Romain de protéger sa ville, je rends grâce à Dieu pour le calme revenu.

C'est fête aujourd'hui car nous accueillons 23 serviteurs fidèles de nos communautés catholiques. Je leur décernerai avec joie le mérite diocésain en reconnaissance de leurs bienfaits. Ils ont agi longuement, fidèlement au service de la liturgie, du chant et de la musique, du fleurissement des églises, de la célébration des funérailles ; au service de la vie matérielle et culturelle des communautés, bricolage, comptabilité, Denier de l'Église, connaissance du patrimoine ; au service du lien entre fidèles et avec la population par des journaux paroissiaux, rédaction et distribution, par la tenue des registres paroissiaux ; au service des malades et personnes âgées par la visite, la communion ou des célébrations ; au service de la jeunesse et de la transmission de la foi, catéchisme, animation de groupes de jeunes, initiation chrétienne des adultes, scoutisme ! Et tout ce que je ne sais pas car plusieurs parmi vous sont du genre « couteau-suisse » !

Rendons grâce frères et sœurs et prions encore pour que saint Romain protège notre ville et nous aide à servir la paix.

Lectures

Lecture du livre du prophète Ezéchiel (Ez 34, 11-16)
R/ Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer. (Ps 22)
Lecture des Actes des Apôtres (Ac 20, 17-18a.28-32.36)
Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 24, 42-47)

Homélie

« Quel est donc le serviteur fidèle et sensé à qui le maître de maison a confié la charge de son personnel pour lui donner la nourriture en temps voulu ? » (Mt 24, 45).

Frères et sœurs, cette interrogation du Seigneur Jésus fait écho à la vie et au ministère de saint Romain.

Evêque au VIIème siècle, saint Romain reste dans la mémoire de l'Église de Rouen. Entre parenthèses quand nous disons « Église de Rouen », nous parlons de l'ensemble des communautés catholiques confiées au successeur des apôtres dont le siège est à Rouen. Cela comprend donc toutes vos paroisses. Saint Romain est resté dans la mémoire car il correspond à la question de Jésus : c'est un serviteur fidèle et sensé.

Peut-être connaissez-vous l'histoire qui se raconte à son sujet ? La population rouennaise est troublée par une sorte de dragon ou gargouille. La gargouille réside dans le fleuve ou dans les marais autour, provoquant des inondations et d'autres maux. Elle fait peur aux habitants. On s'adresse alors à l'évêque Romain pour qu'avec la grâce de Dieu la ville en soit débarrassée. Saint Romain demande de

l'aide. On lui adjoint alors un condamné à mort, qui ne risque plus grand-chose. La gargouille est domptée et le malfaiteur gracié. Depuis, l'archevêque de Rouen a le privilège de gracier un condamné chaque année. Il le fait depuis le petit bâtiment -une sorte de balcon ou loggia entouré de deux escaliers- sur la place de la Haute Vieille tour au-dessus du parking où probablement plusieurs d'entre vous ont stationné leur véhicule.

De cette histoire, je retiens que l'évêque-serviteur n'a pas agi seul. Chers amis à qui je remets le mérite diocésain aujourd'hui vous êtes les collaborateurs des responsables de vos paroisses et délégués pastoraux. L'Église par définition est une assemblée, une communauté plurielle. La diversité des membres en fait sa richesse. Il est vrai parfois son combat pour une charité plus grande. Mais, de grâce, ne laissons pas s'installer des idées qui feraient de la diversité un obstacle irrémédiable à la vie commune.

De cette histoire, je retiens aussi l'audace. Cette audace est un écho de l'audace de Dieu de confier sa maison aux pauvres hommes et femmes que nous sommes. « Quel est le serviteur à qui le maître de maison a confié la charge de son personnel pour lui donner la nourriture en temps voulu ? »

Quelle audace quand Jésus choisit ses disciples, ses apôtres ? Certains d'entre vous, je le sais, peuvent se retourner en disant : « Jamais, je n'aurai pensé pouvoir faire cela. » Cela ne nous gonfle pas d'orgueil mais de joie et d'action de grâce.

Parfois, nous pouvons être découragés dans notre service. Cela peut arriver, surtout quand nous oublions la perspective de notre service telle que l'évangile la révèle. Il ne s'agit pas de réussir un beau bouquet, de tenir une année de plus, de rendre des comptes exacts – tout cela est bien- mais il s'agit d'attendre la venue du seul Maître, Jésus : « Heureux le serviteur que son maître, en arrivant, trouvera à son travail ! Amen, je vous le déclare : il l'établira sur tous ses biens » (Mt 24, 46-47). Quand Jésus parle de tous ses biens, c'est son amour, l'amour reçu de son Père, l'amour qui n'est autre que l'Esprit Saint.

Frères et sœurs, vivons et servons dans la perspective du bonheur, de la joie de servir un tel maître. Il ne nous a pas quitté vraiment mais nous l'attendons encore. Il nous a laissé le mémorial de son amour que nous célébrons dans l'Eucharistie. C'est la vraie nourriture dont parle Jésus : « Quel est donc le serviteur fidèle et sensé à qui le maître de maison a confié la charge de son personnel pour lui donner la nourriture en temps voulu ? ».

En cette année du centenaire de l'œuvre du *Blé eucharistique*, je salue M. Arnold Puech d'Alissac qui, au mois de mai, ici même, nous a instruit de l'importance de l'activité agricole bien au-delà des biens matériels. Il est bon d'apporter autour de l'autel l'offrande de votre bénévolat pour l'unir à l'offrande de Jésus, notre vraie nourriture.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.